

MARCHE SYNODALE DU 31 MARS 2019

A LA RENCONTRE DE CELLES ET CEUX QUI « OSENT UN NOUVEL ÉLAN »

Prenons soin les uns des autres

L'histoire de Gray reflète ce souci permanent dans des époques de grande misère, d'épidémies et de guerres. Au Moyen âge, Gray compte plusieurs établissements hospitaliers.

L'établissement des moines de Corneux

Au X^{IV}e siècle les moines de **Corneux** (abbaye fondée vers 1133) fondent un établissement dans la ville de Gray, **rue Vanoise**, en face de la fontaine Saint-Laurent. Les bâtiments sont assez étendus, la chapelle est sous le vocable de saint Laurent. Cette maison sert aux moines de « gîte » pour loger les hôtes de passage et stocker biens et grains. En cas de guerre, elle est aussi un lieu de refuge. Une inscription a été martelée à la révolution, le mot « hospitium » a pu être déchiffré.

(Une **maladrerie** est établie aux Perrières en 1345, pour accueillir les lépreux).

L'Hôpital de la Charité

Dès la fin du XV^ème siècle, dans un contexte de grande misère, des « confréries » veulent également s'occuper de soulager les pauvres et les malades. Au milieu du XVII^ème est fondée « l'association des Dames de la Charité » qui réunit ses forces à celle d'un prêtre et des chanoines de la chapelle du château, pour acheter une maison au **16 rue Vanoise**. Cette maison va fonctionner comme un hôpital avec deux salles d'accueil, l'une pour les hommes, l'autre pour les femmes, un appartement pour les sœurs, une chapelle. Le maire ou le curé remet le billet d'admission à l'hôpital. Le fonctionnement est assuré par des dons de particuliers. Jusqu'à trente malades s'entassaient dans un espace étroit et mal aéré.

Dès 1709 il est envisagé de changer de lieu.

L'Hôtel -dieu construit entre 1716 et 1722, tenu par des sœurs, accueille ensuite les malades.

L'Hôpital du Saint-Esprit

Ordre fondé en 1180, il est présent à Rome, Dijon, Besançon. Des hôpitaux sont créés pour « **prendre soin** des pauvres, des orphelins, des malades, donner l'hospitalité aux voyageurs, la sépulture aux morts, adopter les enfants abandonnés ».

A Gray, en 1238 Gérard d'Arc, bourgeois de la ville, donne une maison en bord de Saône, au **Saint-Esprit** de Besançon. L'hôpital est alors fondé.

L'établissement a pour charge de recevoir « les enfants abandonnés et trouvés, les pauvres filles enceintes pour leurs gésines, les pauvres étrangers passant chemin, les vieillards et les soldats infirmes ». Son administration intérieure et celle de ses biens est confiée à un religieux de l'Ordre et non à la municipalité. Un vaste corps de logis, une chapelle, un enclos compose ce lieu d'accueil. En 1715 il devient un orphelinat. Les guerres, les incendies ruinent en partie l'hôpital entre le XIV^{ème} et le XVII^{ème} siècles. Il parvient quand même à fonctionner jusqu'à la Révolution, période où il porte le nom « hôpital des enfants de la Patrie ». En l'An IV (1797), il est réuni à l'Hôtel- dieu. Les bâtiments sont acquis par un particulier, la chapelle est détruite.

La Grayloise

Avenue Carnot à Gray

« Manifestations sportives et diverses afin de récolter des fonds pour aider la recherche médicale et les malades ».

Gray-la-Ville, le retable

Dans l'église Saint- Maurice (paroisse- mère dès la fin du IX^è siècle)

L'église actuelle (XVIII^è et XIX^è) renferme un **retable de bois doré de la fin du XVII^è (MH) réalisé par J.Ligier**, qui vient de la basilique Notre-Dame de Gray. Seule une moitié est implantée en 1973, le reste a disparu. Voir la scène sculptée du « **Bon samaritain** ».